

Soleil couchant

Rémi BAUMEISTER

Sainte Marie d'Arles

Août 2020

à mes deux

Princesses

Alya

et

Siam

ISBN 979-10-359-1226-0

©2020 Rémi BAUMEISTER

remi.baumeister@wanadoo.fr

Soleil couchant!

Soleil couchant sur l'Océan

De vermillon sur l'horizon

Vagues dansant en reflets d'or

Sur des flots d'écume d'argent

Dans son lit bleu l'onde s'endort

Bercée aux caresses du vent

La nuit bientôt parsèmera

D'étoiles d'or le firmament

Et de la Lune brillera

Le sourire réconfortant.

Soleil couchant sur l'Océan

De vermillon sur l'horizon.

L'ombre s'étend tout doucement

Le long des lagons endormis

Dans le silence tendrement

Lové au cœur de l'infini

Grand mystère de l'Univers

Nimbé de rêves éternels

L'Amour du Ciel et de la Terre

Que le vent glisse sous son aile.

Soleil couchant sur l'Océan

De vermillon sur l'horizon.

Au gré du Vent !

**Au gré du vent de blancs nuages
Voguent dessus le Ciel azur
Semant le long de leur voyage
Les parfums d'un souffle d'air pur
Pétales aux mille couleurs
De toutes les fleurs du printemps
Bouquets d'amour et de bonheur
Qui s'épanouissent tendrement.**

**Au gré du vent volent mes rêves
Vers des rivages inconnus
Que ma jeunesse bien trop brève
Dans l'insouciance avait perdu
Ces lendemains bordés d'espoir
Et les jardins du Paradis
Où s'en venaient danser le soir
Nymphes et belles d'une nuit.**

**Au gré du vent passent les ans
Jours et nuits se sont envolés
Erodés aux rides du temps
En désespoirs et cœurs fanés
Les rêves sont bien éphémères
Mais nous reviennent chaque année
Quand du printemps renaît la Terre
Et que brille un Soleil d'été.**

**Au gré du vent de blancs nuages
Voguent dessus le Ciel azur
Semant le long de leur voyage
Les parfums d'un souffle d'air pur
Pétales aux mille couleurs
De toutes les fleurs du printemps
Bouquets d'amour et de bonheur
Qui s'épanouissent tendrement.**

Soleil couchant ! (2)

**Face au Soleil couchant
Sur l'ombre de la Terre
Les flots de l'Océan
En vagues éphémères
Enlacent les rochers
Gris, d'écume d'argent
Et de reflets dorés
En colliers ruisselants
Comme larmes bordées
De perles et diamants
De rêves accrochés
Dessus l'aile du vent.**

Soleil couchant ! (3)

**Ma vie ! Soleil couchant
S'endort tout doucement
Dans son dernier sommeil**

**La lumière s'éteint
Qui bordait mon chemin
De rêves sans pareil**

Soudain le grand silence

La route de l'errance

Désert d'éternité

La fin de la souffrance

Et dans l'indifférence

La Terre abandonnée

Ma vie ! Soleil couchant

S'endort tout doucement

Dans son dernier sommeil.

Adieu à la fille aux yeux d'or

02/11/2019

(à Marie Laforêt)

**Et la fille aux yeux d'or
Nous laisse sa tendresse
Vendanges de l'amour
Aux marches du Palais
La douceur de l'aurore
Accroché dans ses tresses
En longs cheveux de jais
Quand s'éveille le jour.**

**Je n'irai plus chanter
Là-haut sur la montagne
Les collines boisées
Et les vertes campagnes
Le lit de la rivière
Ce soir s'est endormi
Dans les bras de la Terre
Et des sources taries.**

**Le printemps et l'été
Qui fleurissaient ma vie
Ce soir s'en sont allés
Dans la nuit sans un bruit
S'endormir à jamais
Dedans l'éternité
Où sommeille la paix
De l'immortalité.**

**Et la fille aux yeux d'or
Nous laisse sa tendresse
La douceur de l'aurore
Accroché dans ses tresses
En longs cheveux de jais
Vendanges de l'amour
Aux marches du palais
Quand s'éveille le jour.**

Si le Vent pousse mon Bateau

**Si le vent pousse mon bateau
Vers des rivages inconnus
Sur l'Océan au gré des flots
En recherche d'îles perdues
C'est que je ne peux oublier
L'espoir et mes rêves d'enfants
Malgré les larmes des années
Usées aux morsures du temps.**

Faut-il en rire ou en pleurer
Les jours sont vaines habitudes
Les nuits solitaires et fanées
Semées de sombres turpitudes
Le Ciel est toujours un peu gris
Noyé de brumes et fumées
Sombres et qui voilent d'ennui
L'éclat du Soleil étouffé.

Rivières sont devenues boue
Et l'Océan de marée noire
Les hommes complètement fous
Font de la Terre un dépotoir
Le Ciel envahit de fusées
N'est plus qu'un rideau de poussière
Opaque d'astres aveuglés
Se mourant aux portes d'Enfer.

**Le monde n'est que cris de guerre
Que le bruit du canon tonnant
Que haine semant la misère
Que torrents de feu et de sang
Et que règne l'intolérance
Le fleuron de l'hypocrisie
De l'humanité déchéance
Les lauriers de la jalousie.**

**Un papillon me fait sourire
Qui voletant de fleur en fleur
Rouges qui viennent de s'ouvrir
M'apporte un moment du bonheur
Ou bien c'est le chant d'un enfant
S'envolant soudain vers le Ciel
Qui de son regard innocent
Cueille des rêves arc-en-ciel.**

**Si le vent pousse mon bateau
Vers des rivages inconnus
Sur l'Océan au gré des flots
En recherche d'îles perdues
C'est que je ne peux oublier
L'espoir et mes rêves d'enfants
Malgré les larmes des années
Usées aux morsures du temps.**

Doux Réveil

Quand du matin l'Aube s'éveille

Et que s'endorment les étoiles

Que le sourire du Soleil

S'épanouit derrière le voile

D'azur et de nuages blancs

Doucement traversant le Ciel

Dessinant sur l'aile du vent

Un cœur aux reflets d'arc-en-ciel

Mes rêves s'envolent soudain

Vers des rivages inconnus

Et laissent se glisser ma main

Caresser ton épaule nue.

**Quand se dessine de l'Aurore
La première lueur du jour
Sur l'horizon parsemé d'or
De parfums et de chants d'amour
Sur les chemins d'herbes sauvages
Où dansent les fleurs du printemps
Et blancs papillons en voyage
Au cœur des sous-bois butinant**

**Mes rêves s'envolent soudain
Vers des rivages inconnus
Et laissent se glisser ma main
Caresser ton épaule nue.**

**Quand du matin l'Aube s'éveille
Et que déjà s'enfuit la nuit
Berçant de rêves mon sommeil
Au cœur des cimes infinies
Parées de neiges éternelles
En corsage de flocons blancs
Et sources pures bien trop belles
Pour se noyer dans l'océan
Mes rêves s'envolent soudain
Vers des rivages inconnus
Et laissent se glisser ma main
Caresser ton épaule nue.**

Crépuscule

**Entre le jour et la nuit
Entre la vie et la mort
Le crépuscule sans bruit
Pour l'éternité s'endort
Dans le grand vide et silence
Des rivages inconnus
Sur les chemins de l'errance
Désert des âmes perdues.**

**Le Ciel est devenu sombre
Et les étoiles s'éteignent
Ne laissant planer que l'ombre
De la Faucheuse qui règne
En maîtresse au gré des ans
Et du passage éphémère

De l'homme comme du vent
Sur les rives de la Terre.
Mes cheveux devenus blancs
Et rides sur mon visage
Disent qu'il est bientôt temps
Pour moi d'un dernier voyage
Au pays de l'au-delà
Sans limites ni frontières
L'infini cosmorama
Des secrets de l'Univers.**

**Entre le jour et la nuit
Entre la vie et la mort
Le crépuscule sans bruit
Pour l'éternité s'endort
Dans le grand vide et silence
Des rivages inconnus
Sur les chemins de l'errance
Désert des âmes perdues.**

Aujourd'hui !

**Aujourd'hui le Ciel est d'azur
Parsemé de nuages blancs
Qui d'aventure en aventure
Traversent de grands Océans
Et que le vent pousse ma voile
Vers des rivages inconnus
De la nuit où brille l'étoile
Que mon cœur un soir a perdue**

**J'écoute le chant d'un oiseau
Qui s'éveille comme l'aurore
A la naissance d'un nouveau
Soleil noyant l'horizon d'or.**

Aujourd'hui le Ciel est si bleu
Aux caresses des alizés
Qui bercent de rêves mes yeux
Entre le printemps et l'été
Que fleurissent mauves lilas
Et d'or les ajoncs et genêts
Les bruyères dans les sous-bois
Et le parfum du blanc muguet

J'écoute le chant d'un oiseau
Qui s'éveille comme l'aurore
A la naissance d'un nouveau
Soleil noyant l'horizon d'or.

**Aujourd'hui neiges éternelles
Enlacent de leurs doux flocons
Des montagnes les immortelles
Cimes aux tapis de coton
Immaculé dessus leurs flancs
Où sommeillent de verts sapins
Aux branches de givre diamants
En mille reflets cristallins.**

**J'écoute le chant d'un oiseau
Qui s'éveille comme l'aurore
A la naissance d'un nouveau
Soleil noyant l'horizon d'or.**

Aujourd'hui s'éveille sourire
Sur les flamboyants du jardin
Vermillons qui dans un soupir
Laissent s'envoler leur parfum
Et d'une goutte de rosée
D'amour les roses sont écloses
Bougainvilliers ou orchidées
Frangipaniers et lauriers roses

J'écoute le chant d'un oiseau
Qui s'éveille comme l'aurore
A la naissance d'un nouveau
Soleil noyant l'horizon d'or.

La Vie

**Le grand silence de la nuit
Flotte dans le désert obscur
Où s'en va se perdre la Vie
 Dans la solitude future
Des chemins de l'éternité
Et des rivages inconnus
 Où errent rêves oubliés
Espoirs et lendemains perdus.**

**La Vie est rivière éphémère
Qui se noyant dans l'océan
Quitte les rives de la Terre
Et s'enfuit sur l'aile du vent
Au gré des vagues enlacées
D'écume aux doux reflets d'argent
Venant mourir dur les rochers
Colliers de perles et diamants.**

**La Vie est née des sources pures
Filles des neiges éternelles
Touchant du doigt le bleu azur
Qui tendrement borde le Ciel
D'une caresse de la main
Pour cueillir des brassées d'étoiles
Bouquet d'or et mille parfums
Avant que nuages les voilent.**